

Stéphane Descornes • Florent Grattery

L'incroyable histoire de
Notre-Dame de Paris,
à travers les siècles



bayard jeunesse

**CHAPITRE 1****1163. LA PREMIÈRE
PIÈRE**

À cet endroit de l'île de la Cité, quasiment rasé pour l'occasion, le chantier de construction de la nouvelle cathédrale grouille de vie. Ça cogne, ça crie. Dans un va-et-vient incessant, on vérifie les machines de levage, on porte des échelles, on ébauche un échafaudage. J'avise un grand barbu à qui j'ai parlé la veille. Sans un mot, il me désigne le responsable.

– Maître Colin ? lui dis-je. Mon nom est Pierre Lecœuvre. Je cherche du travail.

Le jeune homme me serre la main.

– Oui, j’ai deviné. Suis-moi, petit, je vais te montrer le chantier.

Colin, qui est un maçon qualifié, me désigne ici un menuisier, là un plâtrier. Celui-ci a réuni le sable, le gravier, bientôt il en fera du mortier qui collera les pierres.

– Elles seront amenées des carrières voisines par bateau, sur la Seine, précise Colin.

Je pivote sur moi-même, ne sachant où donner de la tête. Colin me regarde avec un sourire bienveillant et me lance :

– Alors comme ça, tu veux participer à la construction de Notre-Dame ? Ça prendra des années, tu sais ? Tu ne la verras peut-être jamais achevée !

– Je sais. Oh, je connais bien le métier. Mon père était... tailleur de pierre et... aussi sculpteur.

Je parle vite, j’en bafouille. Je veux montrer mon enthousiasme.

– Il a travaillé vingt ans à la rénovation de la basilique qui se trouvait ici. Celle qu’on a détruite pour... construire Notre-Dame à la place...

– Un travail remarquable ! approuve Colin. Elle avait au moins cinq-cents ans. Marbre, mosaïques, et le portail ajouté ensuite... Par Dieu, ça c’était de l’art !

– Quand on l’a détruite, ça a rendu mon père malade. Et... il est mort peu après.

Je baisse la tête. Colin a l’air gêné, il m’ébouriffe les cheveux.

(suite page 8)



POURQUOI C'EST BEAU, UNE CATHÉDRALE GOTHIQUE ?

C'est à partir de la construction de Notre-Dame de Paris que se développe l'architecture gothique, qui se répandra ensuite partout. Auparavant, les églises étaient massives, basses et sombres : c'était l'art roman. Les églises et cathédrales gothiques sont bien différentes.



Des dimensions majestueuses

Quand s'achève sa construction, vers 1250, Notre-Dame est en Europe la plus grande cathédrale gothique : 127 mètres de long et 48 mètres de large.



De riches décors extérieurs

Des décors en pierre sculptée très finement, sur toutes les façades de la cathédrale, évoquent la dentelle. Les gargouilles, qui servent à rejeter l'eau de pluie loin des murs, représentent souvent des monstres. Au Moyen Âge, les statues et tous les éléments sculptés sur la façade étaient peints de couleurs vives.

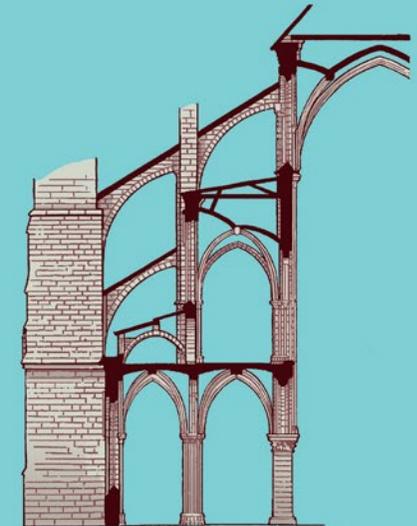
Une véritable prouesse architecturale

Notre-Dame de Paris innove avec ses croisées d'ogives et ses arcs-boutants qui soutiennent les murs et leur permettent de supporter le poids considérable des voûtes. Ces techniques

donnent naissance à des édifices plus légers qui semblent s'élever toujours plus haut.

De la lumière et de larges fenêtres

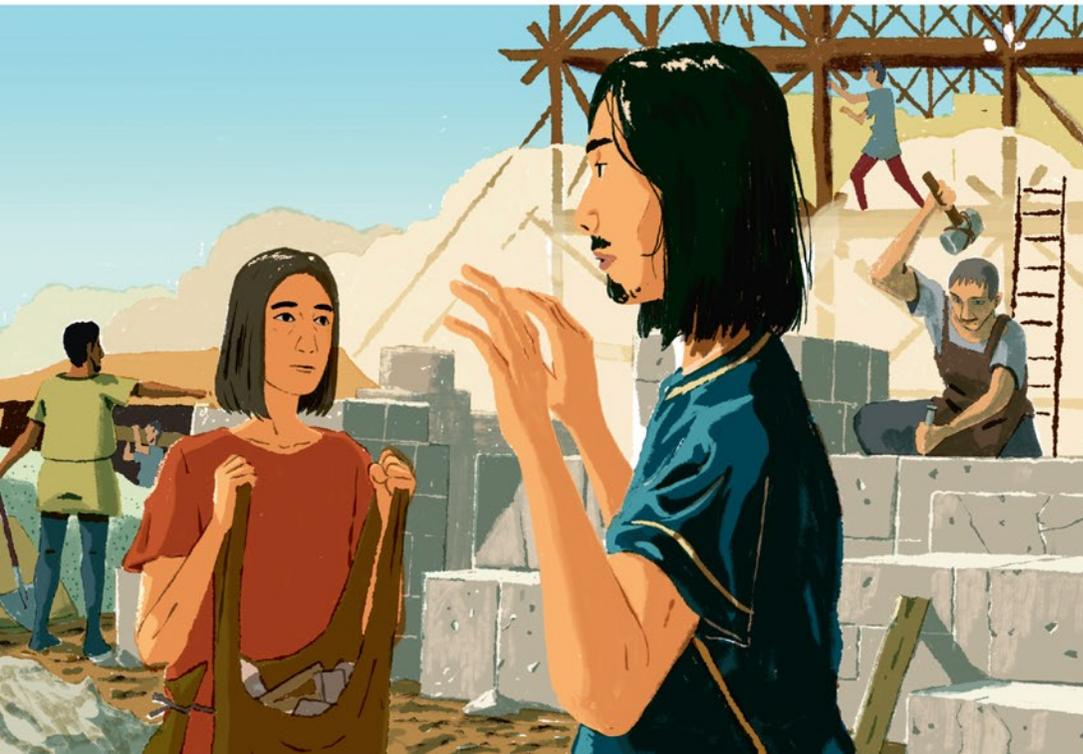
Grâce à ces innovations, on peut désormais percer dans les murs de grandes ouvertures. Peu présente dans le premier projet de Notre-Dame, la lumière y fait irruption en 1220 quand s'ouvre le premier grand vitrail, qu'on appelle une rose, sur la façade ouest de la cathédrale. Jusqu'en 1230 sont ajoutées 37 grandes fenêtres, dont 25 subsistent encore. Les roses du nord et du midi sont réalisées de 1250 à 1270.



– Paix à son âme, dit-il. Mais tu sais, on va conserver le portail. Il servira pour Notre-Dame, qui sera plus haute, plus majestueuse. On réutilisera aussi une partie des vieilles pierres. Ton père n'a pas œuvré pour rien !

Je désigne la besace qui pend à mon côté.

– Oui, et moi je veux poursuivre son travail. J'ai amené ses outils. Je vais vous montrer ce que je sais faire !



Je me vois déjà en train de tailler un beau morceau de pierre. Je me suis entraîné. J'ai surtout hâte d'y apposer la signature de mon père. Je sais que c'est grâce à cette marque que les ouvriers se font payer. Mais Colin agite ses deux mains et part d'un éclat de rire.

– Morbleu, tu vas vite en besogne ! Un apprenti comme toi ne fera d'abord que transporter les pierres, le bois, ou de l'eau pour le mortier. Rien de plus. Tu as quel âge ?

Je le lui dis : 12 ans. Colin grimace.

– Mmh... Nos plus jeunes apprentis ont 14 ans. C'est un travail épuisant !

Devant mon air déçu, il sourit de nouveau et m'emmène jusqu'à une fosse creusée dans le sol. Une échelle permet d'y descendre.

– Cet après-midi, on va poser ici la première pierre. Elle sera bénie par Maurice de Sully, l'évêque qui a commandité la construction de Notre-Dame. Reviens tantôt. Je verrai ce que je peux faire de toi.

Je regrette mon impatience, mon arrogance. Et si Colin ne voulait pas m'engager ? Qu'aurait pensé mon père ? Je rentre chez moi, à deux pas, rue Glatigny, dépité. « Il veut juste t'évaluer, Pierre... », me dit ma mère, rassurante. J'avale très vite un quignon de pain et je retourne sur le chantier.

Au fond de la fosse, on a déposé une pierre. Carrée. Parfaite. L'évêque ne tarde pas à arriver. Comme les autres ouvriers restés sur le terre-plein, je m'agenouille et joins les mains. Colin m'observe. L'évêque fait tomber des gouttes d'eau bénite sur la pierre, prononce quelques mots. Je suis fasciné, j'en perds la notion du temps. Soudain, l'évêque n'est plus là. Tout le monde s'est remis au travail. Anxieux, je me retrouve face à Colin, qui me dit :

– J'aime la ferveur que j'ai lue dans tes yeux. Le souvenir de ton père. Tu es jeune, mais tu as ta place ici. Reviens à l'aurore. Tu es engagé.

Engagé ! Je rentre chez moi, fou de joie. Mais impossible de dormir. Je prends mes outils et pendant

des heures, je traîne autour du chantier. Alors que je longe la fosse où repose la première pierre, j'entends une drôle de rumeur. Je sais que même la nuit, Paris ne dort jamais. Elle vibre de mille bruits. Mais ce bruit résonne comme un battement de cœur. Pourtant, le chantier est désert. On a installé des bougies autour de la pierre bénie, mais aucun veilleur ne la protège. D'ailleurs, qui voudrait la voler ? J'emprunte l'échelle et je me retrouve face à la pierre.



NOTRE-DAME DE PARIS, À TRAVERS LES SIÈCLES

Le battement de cœur s'est arrêté. Je n'ai pas dormi, peut-être que je rêve ? D'un coup, je ne sais pas ce qui me prend... je sors un petit marteau. La roche est tendre, j'ai besoin d'un simple pic. Très vite je grave dans la pierre l'emblème de mon père. Le cœur qui est au centre de notre nom, Lecœur. Il sera au centre de la cathédrale et il y résonnera à tout jamais. Seulement, mes coups de marteau ont résonné, eux aussi... J'entends une voix d'homme. On se rapproche ! Vite, je regrimpe à l'échelle et je vais me cacher un peu plus loin.

Le jour commence à se lever sur Paris. Dans une heure, le travail immense va commencer. Je suis prêt.

